

## ABONNEMENT

Saumur	
Un an	18 fr.
Six mois	9
Trois mois	4 50
Poste	
Un an	20 fr.
Six mois	10
Trois mois	5

## ou s'abonne

A SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur le poste  
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

## L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : Jean DASSY

## INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

## RESERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas, et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.  
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.  
Un trimestre commencé sera dû.

SAUMUR, 14 AOUT

Demain mardi 15 août, fête de l'Assomption, l'Echo Saumurois ne paraîtra pas.

## Élections Législatives

DIMANCHE 20 AOUT 1893

CANDIDAT CONSERVATEUR

**Eugène BERGER**  
Député sortant

## Le Pape à Constantinople

Les journaux italiens annoncent une brochure à titre sensationnel : *Le Pape à Constantinople*. Ils en donnent une analyse. Elle n'est point écrite par un ennemi de l'Eglise ou par un adversaire de la Papauté ; peu à peu l'on se persuade qu'elle a pour auteur un catholique sincère, bien que ses idées ne soient point de celles qui ont cours actuellement. On en arrive à croire que le propagateur de cette idée « le Pape à Constantinople » pourrait bien être, comme on le dit, le prince Lodoïs de Liechtenstein, un des chefs du parti catholique autrichien, un des adeptes du socialisme chrétien.

Si nous en croyons les feuilles italiennes, la brochure n'a pas un but de polémique ; c'est, au contraire, une dissertation politico-académique remplie de droit international, de philosophie, d'histoire et de droit, de science politique et de théologie catholique et protestante. Elle sera distribuée seulement aux membres des Cours de Berlin et de Vienne, à la haute aristocratie et aux dignitaires de la Triple-Alliance.

Si l'écrivain anonyme propose une solution nouvelle de la question romaine, il ne conteste pas le principe du pouvoir temporel et son utilité pour l'indépendance du Souverain-Pontife. Il ne songe à la modifier ni dans son organisation, ni dans sa puissance ; il le change seulement de lieu.

L'auteur pense que nul endroit ne serait plus propice que Constantinople pour l'installation nouvelle de la Papauté universelle. La Triple-Alliance ne consentira jamais au rétablissement du pouvoir temporel à Rome ; la France n'y travaillera point ; la Russie ne fera rien qui puisse heurter le gouvernement italien ; l'Espagne est impuissante ; les Etats-Unis resteront platoniques dans leurs manifestations ; les autres pays ne comptent pas.

Le Pape à Constantinople aurait aussi ce mérite, aux yeux d'un Autrichien, d'empêcher le Tsar de remplacer un jour le sultan sur le Bosphore, et ce mérite est considérable pour un homme d'Etat viennois.

Il y a une bonne part d'illusion dans ces idées et dans les développements que leur donne l'auteur ; mais il nous a paru utile de les mentionner, étant donné le personnage que l'on désigne comme l'auteur probable, et étant donné aussi que le *Moniteur de Rome*, tout en

la traitant de fantaisiste, la soumet à ses lecteurs, sans doute pour qu'ils discutent le projet.

Il y a là une preuve manifeste de la position internationale de la Papauté.

Cette position n'a jamais été contestée et le prince de Liechtenstein ne voudrait pas y porter atteinte. Pour nous, nous indiquons cette manifestation « internationale », à titre de renseignement. Elle en vaut la peine.

## INFORMATIONS

## RÉSIDENT AU CAMBODGE

M. Camille Dreyfus est nommé résident au Cambodge.

Complètement démonétisé dans sa circonscription, le député de Paris avait songé au Vaucluse.

Les démocrates du Vaucluse n'ayant pas paru favorables, M. Dreyfus a songé à une compensation et renonce à la carrière parlementaire.

Le nouveau résident a obtenu que le Cambodge fût distrait de l'ensemble de nos possessions indo-chinoises et formât un protectorat distinct, comme la Tunisie à côté de l'Algérie. M. Dreyfus jouira donc d'une indépendance complète, aura sa maison militaire et rendra directement compte de ses actes au ministère.

## LEGUAY

Les journaux officieux démentent la nouvelle de la grâce de Leguay.

Le gouvernement a reculé devant le tollé que soulevait cette nouvelle.

## L'AFFAIRE SEGONZAC

Le lieutenant de Segonzac ne comparaitra devant le tribunal militaire que dans plusieurs mois.

Diverses commissions rogatoires sont constituées pour faire citer plusieurs officiers des colonies à la requête de M. de Segonzac.

Ces officiers devront se rendre à Saint-Louis et ce n'est pas avant plusieurs mois que tous pourront y être entendus.

## LE GÉNÉRAL WARNET

Le 25 août, le général Warnet recevra un commandement d'armée. Il a déjà dirigé les 13<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> corps et est membre du conseil supérieur de la guerre.

Le maintien jusqu'à soixante-dix ans dans le cadre d'activité du général Warnet suivra le décret de même nature qui sera rendu le 15 août en faveur du général Billot.

## TREMBLEMENT DE TERRE

On écrit de Rome qu'un tremblement de terre s'est fait ressentir à Foggia.

Il y a eu, paraît-il, plusieurs morts et un grand nombre de blessés.

## CONGRÈS SOCIALISTE A ZURICH

Le Congrès socialiste a discuté avant-hier très orageusement la tactique du parti.

Il a été dit que les socialistes doivent prendre part aux luttes électorales et aux travaux parlementaires.

On y a prêché la révolution sociale.

## INTRIGUES ANGLAISES

On dit que l'Angleterre est en train de déli-

miter la « zone neutre » au détriment du Siam.

## LES TROUBLES DE BOMBAY

Les troubles qui ont éclaté dans cette ville ont une cause exclusivement religieuse et ne présentent pas provisoirement de danger au point de vue politique. Mais il ne faut pas oublier que le fanatisme religieux peut toujours avoir dans ce pays des conséquences inattendues.

Bouddhistes contre musulmans, aujourd'hui il ne s'agit que de rixes entre indigènes appartenant à l'une et à l'autre de ces deux religions. Mais l'administration anglaise fait tous ses efforts en vue d'empêcher la situation de s'aggraver.

## A ROME

Le voyage à Metz du prince de Naples a été envisagé par les journaux français avec une telle sévérité que la presse ministérielle italienne se croit en devoir de publier quelques notes émollientes, destinées à atténuer la mauvaise impression causée par ce voyage.

Le roi ira probablement à Gènes recevoir le frère de l'empereur allemand, qui doit, sauf avis des médecins, venir assister aux manœuvres navales.

## A BUDAPEST

On constate l'insuccès des négociations engagées par certains députés hongrois, en vue d'une alliance russo-hongroise.

M. Rimber, le principal négociateur, publie un mémoire dans lequel il dit que la Russie peut disposer de près de huit millions d'hommes et serait assez puissante pour tenir en échec l'Autriche-Hongrie et diriger une partie de ses armes contre Berlin.

## Discours de M. Dupuy au Puy

Dans un banquet, M. Dupuy a prononcé un discours dans lequel il a rappelé avec émotion les souvenirs de sa jeunesse.

Après cet exorde sentimental, il rappelle sa carrière politique, et dit qu'il fut choisi par ses concitoyens pour tenir haut et ferme le drapeau de la République dans les temps difficiles.

Il expose ensuite un programme politique sur les rapports des particuliers avec l'Etat qui consistent à laisser vivre les associations sous le régime libéral à condition que la vie de l'Etat ne soit pas compromise et que les congrégations ne créent pas un Etat dans l'Etat. Il dit encore qu'il y a deux principes : défendre la propriété individuelle et la liberté du travail.

Parlant de l'équilibre des finances, il espère que les bouilleurs de cru apporteront sur l'autel de la Patrie les sacrifices de leur exorbitant privilège ; il réclame ensuite de la Chambre nouvelle une majorité de gouvernement.

Il rappelle, en terminant, les derniers événements de Siam, aux cours desquels le cabinet sut obtenir des satisfactions dans les quarante-huit heures.

## REVUE FINANCIÈRE HEBDOMADAIRE

Paris, le 13 août 1893.

Les transactions dont les rentes françaises ont été l'objet cette semaine leur ont été favorables. Le 3 0/0 a conquis le cours de 99 fr.

qu'il n'avait pas vu depuis longtemps. Mais la spéculation ne voulant pas compromettre le résultat acquis par trop de précipitation, s'est arrêtée à ce niveau, estimant que d'ici la liquidation il reste plus de temps qu'il en faut pour faire un nouveau pas en avant. Le 4 1/2 est faiblement tenu à 104.47.

L'Italien a décroché le cours de 86 fr. ; il peut péniblement remonter à 86.55, mais il est attaqué dans ses œuvres vives et la situation économique de la péninsule s'aggrave de jour en jour.

L'Extérieure espagnole est descendue à 62 7/16. Les quelques désordres qui viennent de se produire sont habilement mis en jeu par la spéculation à la baisse.

Le groupe des sociétés de crédit n'a pas cessé de faire preuve d'une grande fermeté.

La Banque de France a varié de 4,095 à 4,150.

Le Crédit Foncier reste demandé à 964.25. Les obligations foncières et communales ont été l'objet de demandes assez nombreuses. Ces valeurs sont de plus en plus populaires ; les spéculateurs cosmopolites qui ont cherché à leur nuire n'ont réussi qu'à mettre en plus grande lumière encore la solidité des garanties qui les entourent.

Le Comptoir National d'Escompte s'est négocié entre 482.50 et 485. Les bilans mensuels font ressortir une augmentation constante des comptes de dépôts, due à la large rémunération que l'établissement accorde aux capitaux qui lui sont confiés à longue échéance.

Le Crédit Lyonnais a oscillé de 780 à 765 et remonte à 775.

La Société Générale est à 466 fr. Ce titre est parfaitement classé et ne fait que de rares apparitions sur le marché ; il en résulte que les variations de cours sont toujours très étroites.

La Banque d'Escompte s'est tenue constamment de 418 à 420.

Les transactions ont été très actives sur les obligations 3 0/0 et 4 0/0 des Immeubles de France qui viennent de détacher leur coupon trimestriel et s'appêtent à le regagner. L'action se présente à 490.

Très bonne tenue de l'obligation des Cales de Radoub et Corderies parisiennes à 432.50. La Société doit se féliciter d'avoir pris part à l'exposition du Progrès au Palais de l'Industrie ; elle a eu là une excellente inspiration qui lui a valu de nombreuses commandes et qui aidera au classement de ses titres.

L'obligation du Chemin National de l'Equateur est en reprise à 200 fr.

L'action de la société la Calédonie a eu comme toujours des négociations assez suivies.

L'obligation des Chemins Economiques s'arrête à 417.

## Chronique Locale

ET DE LOUEST

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 14 AOUT

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

Baromètre.		Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 29°
Ce matin, à 8 h.		+ 25°
Midi,	753 m/m	+ 33°
Hausse	2 m/m	
Baisse	2 m/m	
Température minima de la nuit		+ 20°

## LES DEUX COURRIERS

Tous deux, celui de Saumur et celui d'Angers, font des vœux ardents pour être « débarassés du joug de la réaction ».

Nous ne nous serions jamais doutés que ce joug pesât si lourdement sur eux ni qu'ils

fussent l'un et l'autre sur le point de succomber sous ce poids écrasant.

Nous savions seulement que celui d'Angers avait été un peu opprimé à Saumur, déprimé même, mais nous pouvons assurer que « la réaction » n'y était pour rien.

#### Manœuvre électorale

Il nous revient que des partisans de la candidature de M. de Grandmaison cherchent à répandre le bruit que M. Berger lui avait promis de ne pas se représenter et de se désister en sa faveur.

Inutile de dire qu'il n'y a jamais eu rien de vraisemblable dans cette assertion. Nous espérons même que l'*Avant-Garde* tiendra à la rectifier, autrement c'est nous qui rétablirons la vérité.

#### Chapelle N.-D. des Arpilliers

Mardi 25 août, fête de l'Assomption de la B. V. Marie

1<sup>re</sup> messe à 6 heures ; — 2<sup>e</sup> à 7 heures ; — grand-messe et sermon à 8 heures ; — 4<sup>e</sup> messe à 10 heures.

Vêpres à 2 heures.

Et le soir, à 7 heures 1/2, complies, sermon, salut solennel.

Les sermons seront prêchés par l'abbé Valade, professeur au petit séminaire des Sables-d'Olonne.

#### Nomination dans le clergé

M. l'abbé Jousset, professeur au Petit-Séminaire Mongazon, a été nommé prêtre auxiliaire à Varrains.

#### Les combattants de 1870

M. Pélissier, tapissier à Saumur, a été choisi comme représentant du groupe Angevin des combattants de 1870-71, et les habitants de la ville et des environs qui ont pris part à la campagne contre les Allemands, sont invités à lui adresser correspondances et adhésions.

A. BODINEAU.

#### Une conférence à Saumur

On vient de poser des affiches en ville, annonçant que M. Allain-Targé fera demain, 15 août, une conférence au théâtre, à 4 heures.

L'orateur doit, paraît-il, exposer les motifs qui lui ont fait garder le silence sur les crimes panamésques de ses co-religionnaires politiques, pourquoi, ayant tout appris, il n'a rien dit, et pourquoi la répression, qui devait être exemplaire, comme l'avait promis son ami Lockroy, n'a été que factice et ridicule.

Ce dernier, qui a retrouvé les gendarmes qui l'accompagnaient pendant le 16 mai, les montrera comme pièces à conviction, sabre au clair et le fusil chargé.

M. Lockroy ne veut pas passer pour un farceur auprès des Saumurois, et il a bien raison.

#### Brûlures graves

Ce matin, vers 8 heures, la jeune Germaine Renaud, âgée de 14 ans, demeurant chez ses parents, 9, rue du Marché-Noir, a été fortement brûlée au visage et au cou par un chauffoir à esprit de vin qui a fait explosion.

Le cuir chevelu est fortement attaqué ainsi que les yeux et les paupières, les lèvres et diverses parties du visage. Plusieurs personnes du voisinage se sont précipitées à son secours en entendant ses cris, mais sa mère, qui venait d'arriver, avait déjà éteint le feu, qui prenait à ses vêtements.

Elle a été conduite immédiatement chez M. Chedevergne, pharmacien, qui lui a donné les premiers soins en attendant M. le docteur Gilbert qu'on était allé chercher en toute hâte.

Celui-ci, sans pouvoir se prononcer, estime que la guérison sera longue, autant à cause de la gravité des blessures que de leur siège, qui rend le traitement difficile. Il pense cependant que la vue ne sera pas atteinte.

Les brûlures au cou sont assez profondes et la jeune fille souffre énormément.

#### Vol rue de Bordeaux

La nuit dernière, un ou plusieurs malfaiteurs, restés inconnus, se sont introduits dans la maison de M. Bidault-Roussel, à Saumur, 30, rue de Bordeaux, pendant son absence. M. Bidault n'a pu encore déterminer l'importance du vol dont il a été victime. Il suppose qu'il lui a été dérobé quelques bijoux et un écu de six livres.

#### L'affaire des pik-pokets

L'enquête sur cette affaire se poursuit activement : plusieurs témoins ont été entendus aujourd'hui par M. le juge d'instruction. Une autre arrestation d'un complice est imminente. En attendant, malgré les preuves écrasantes, l'accusé Richard nie formellement.

#### CORRESPONDANCE

On nous écrit de Vihiers :

« Les Romains, autrefois, demandaient du pain et des gladiateurs ; les habitants de Vihiers, aujourd'hui, demandent de l'eau et une fête. Eh bien ! nos bons pères conscrits, qui ne s'occupent guère des intérêts des contribuables, s'en moquent comme de l'an 40 ; il est vrai que parmi eux il y en a qui ne font guère usage de l'eau. Ce liquide indispensable par cette sécheresse manque partout à Vihiers. Il n'y a pas d'argent en caisse, disent nos conseillers, on ne peut rien faire et, dans leur sollicitude, ils viennent de voter 4,000 fr. pour placer une rampe en fer forgé devant le bureau de poste, chose inutile, bien entendu. Et dire qu'ils ont trouvé 90,000 francs pour construire une superbe mairie, et ils n'ont

pas le son, répondent-ils, pour faire creuser un puits et établir un lavoir : c'est pitoyable !

» De plus, à Vihiers, on réclame une fête à M. le Maire ; mais il est très préoccupé depuis quelque temps, il a l'air tout ennuyé, il manque les réunions, oublie de convoquer son Conseil. Que voulez-vous, il ne peut pas tout faire ; hier, il accompagnait M. Allain-Targé. Vous riez, n'est-ce pas ? Parce qu'il y a quatre ans il accompagnait M. Berger ! Il ne faut pas vous en étonner, il fait des risettes en ce moment au *Courrier de Saumur*, qui l'a éreinté cet hiver. Oui, M. le Maire, on vous demande une fête ; les petits enfants des écoles disent bien que vous n'êtes pas généreux cette année. Mais puisque rien ne sortira de votre poche, faites donc voter quelques centaines de francs par vos bons conseillers et tout ira bien, vous en profiterez, vous aussi. Vous avez joliment changé ; j'ai cependant vu que vous aimiez bien les fêtes et les banquets surtout. »

#### Courses de Longué

C'est la fin. Et à vrai dire je n'en suis pas fâché, car s'il fallait encore affronter d'autres journées comme celle d'hier, je crois que j'y renoncerais. Il fallait vraiment avoir la passion des courses et le désir de vous donner, lecteurs, le résultat de la réunion pour oser se mettre en route sous un soleil plus que sénégalien. Jamais je n'ai eu si chaud ; il est vrai que c'est toujours la dernière fois qui est la bonne, parce qu'on ne se souvient plus des fois précédentes. Heureusement que Pallu avait encore de la glace à 4 heures 1/2, M. Monoury, mais à six heures... hein ! je ne sais pas trop s'il en restait. Pensez donc, quatre cents kilos de glace ont fondu dans les verres !

Au début des courses, il y avait peu de monde, mais bientôt toutes les tribunes, le pesage et l'hippodrome se sont garnis et cette réunion n'a rien laissé à désirer sur ses devancières. Nous avons revu à Longué, en effet, la brillante assistance des journées de Saumur : le baron et la baronne le Pelletier de Glatigny, M. de la Motte de Règes, le marquis de Maillé, le marquis de Montesquiou et son fils, le comte Lair et M. Henri Lair, le comte de Dreux-Brézé, le général et M<sup>me</sup> Massiet, le baron de Franck, M. de Castellane, M. de Contades, M. de la Bouillerie, M. Rouvier, le commandant et M<sup>me</sup> de Canisy, M. Finot, le général d'Andigné, M<sup>lle</sup> d'Andigné, M. et M<sup>me</sup> Cailleau, de Longué, M. Armand Pescheteau, président du Comice agricole de Longué, M. de la Cotardière, le comte de Laistre, M. et M<sup>les</sup> Thiffoine avec M<sup>les</sup> de Champchevrier, M. du Pny, le commandant Le Villain, le colonel Gongis, M. et M<sup>me</sup> d'Oisonville, Von Vncken, le marquis et la marquise de Broc, etc., etc.

M. de Montesquiou donnait le signal du départ, et M. Bouvier-Lepelletier présidait au pesage. Les objets d'art pour les courses

militaires se composaient d'une chocolatière, de deux trousse de voyage, d'une gourde de chasse, d'un wipp d'honneur.

En somme, le succès de cette fête a été complet et nous le devons surtout à M. de Maillé et à M. Cailleau, les deux grands organisateurs. Après le dîner, on a tiré sur la place de la Mairie un très beau feu d'artifice, et les réjouissances se sont prolongées très tard dans la nuit, malgré la chaleur.

Voici le résultat des courses :

#### Courses au trot monté (rattachées au Comice agricole)

Prix du Département, pour poulains et pouliches de 3 ans ; distance 2,400 mètres environ (deux tours). 170 fr. au premier, 60 fr. au deuxième, 30 fr. au troisième.

1. *Marquise*, à M. Bloudeau, montée par lui-même.

2. *Cheik*, à M. Poupard, monté par lui-même.

3. *Grimsel*, à M. Chartrain, monté par lui-même.

Non placé : *Dagobert*.

Pari mutuel à 5 fr. : 5.50 ; les placés ont été remboursés.

Grand prix du Comité spécial, pour poulains et pouliches de 4 ans, distance 3,600 mètres environ (trois tours) ; 200 fr. au premier, 100 fr. au deuxième, 50 fr. au troisième ; le quatrième retire son entrée.

1. *Judith*, à M. Bourgerie, montée par lui-même.

2. *Reusy*, à M. Cailleau, monté par M. Guibault.

3. *Mousquetaire*, à M. Cailleau.

Non placé : *Voltige*.

Pari mutuel à 5 fr. : 63 fr. Placés : *Judith*, 14 fr. ; *Reusy*, 8 fr. 50.

Prix des Eleveurs, pour chevaux de 3 ans et au-dessus, distance 3,600 mètres environ (trois tours). 300 fr. au premier, 150 fr. au second.

1. *Balançoire*, à M. Boureau.

2. *Foudroyante*, à M. Cailleau, montée par lui-même.

3. *Kara*, à M. Hublot.

Pari mutuel à 5 fr. : 10 fr.

#### Courses au Galop

Le prix d'Encouragement (course plate), 300 fr. offerts par la Société des courses de Longué, les entrées au second, distance 3,000 mètres, a été pour *Trop-Petite*, à M. Honet, montée par M. Cailleau, battant de 50 longueurs *Bijou*, à M. Taugourdeau, monté par M. Vaydie.

Non placé : *Sophie*.

Pari mutuel à 5 fr. : 7 fr. 50.

Dans le parcours, la moitié de la course a été faite au trot par *Bijou* et *Sophie* ; cette dernière n'en pouvant plus est venue fondre sur le pesage où elle a causé, avec quelques dégâts, une peur terrible dans l'essai de jeu

## Le Drame des Chartrons

Par JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE. — Les Deux Rivaux

(Suite)

Tartas se dirigeait vers cette pièce, qui était sans doute celle qu'il occupait. Il avait hâte d'être seul, d'échapper aux questions, aux investigations, aux soupçons peut-être de sa mère.

Mais celle-ci vint se mettre devant lui pour l'empêcher de passer.

— Tu viens de travailler, mon fils, lui dit-elle avec un air d'ironie, et tu nous rapportes sans doute de quoi faire bouillir le pot ?

— Oui, là, fit le coquin, êtes-vous contente ?

— Sais-tu qu'il n'y avait rien à la maison, quand tu es parti ?

— Oui, je le sais. Et c'est pour cela que j'ai été chercher de la besogne.

— Sais-tu que j'ai dû, pour me nourrir, aller arracher des racines dans les champs voisins ?

Tartas ricana.

— C'est très sain l'été, les racines.

Il fit encore un mouvement pour passer, puis montrant les médailles de la cheminée :

— Il fallait en vendre une, dit-il.

— Tu le souffrirais bien, gredin !

— Pourquoi pas ? Ça ne fait rien ici, cet argent !

— Les médailles gagnées par ton père et par ton grand-père. Toute la gloire et tout l'honneur de la maison.

— Voilà la rengaine des médailles, murmura Tartas à demi-voix. J'ai bien fait de parler de ça...

La mère poursuivit :

— C'étaient des hommes, eux !... et travailleurs, et braves... Tu étais tout petit encore quand on a porté ton père à sa dernière demeure.

— Je n'avais que trois ans... Vous me l'avez dit cent fois...

— Toute la Bastide était là, peuple, bourgeois... On eût dit un enterrement de général. Et c'était beau, va, avec les médailles sur le cercueil, la musique de la ville.

— Quel rasoir ! fit tout bas le coquin... La voilà partie...

Et tout haut :

— Mais je tombe de sommeil, la vieille... Laissez-moi pioncer.

La mère ne se dérangea pas.

— Il était mort au champ d'honneur... écrasé dans un incendie, en voulant sauver un de ses semblables, comme toujours.

— Ça vous a fait une belle jambe, dit le gredin.

— Tu veux dire que ça ne m'a pas enrichie ?...

— Dame ! je ne m'en suis jamais aperçu...

— Possible !... Mais ça m'a aidé à supporter la douleur et les misères, et chaque fois qu'on me parle de lui, entends-tu, ça me fait chaud au cœur...

— Ça nourrit moins pourtant qu'un bon pot-au-feu.

La mère eut un geste indigné.

— Peux-tu parler ainsi, peux-tu blasphémer de la sorte, toi, mon fils ; toi, le fils de cet homme tout de dévouement, toi qui devrais être si fier de son souvenir et si désireux de marcher sur ses traces !...

— Sauver des noyés ou des inondés ?... Non, ça ne me dit pas... Pour ce que ça rapporte... Je ne sais pas nager d'ailleurs... Puis je n'ai pas de veine. On choisit toujours le moment

où je suis absent pour tomber à l'eau.

— Si tu étais toute la journée sur le fleuve, comme ton père, à faire ta besogne, tu serais là aussi au moment des sauvetages... Mais ce n'est pas dans les cabarets qu'on se noie... Où as-tu travaillé depuis que tu as quitté la raison ?...

— Où ?... chez M. Pallan, tu sais bien...

— Oui, je sais bien que ce n'est pas vrai. Je suis allée l'y demander.

— Voilà que vous me mouchardez à présent ?

— Je ne moucharde pas, comme tu dis, mais j'avais peur qu'il te fût arrivé un accident...

— Je vous l'aurais fait savoir...

— Et si tu étais morte ?

Le misérable ricana.

— Je vous l'aurais écrit.

Il se dirigea vers sa demeure, l'air résolu.

— Puis, en voilà assez, n'est-ce pas ? J'ai fait ce que j'ai voulu. Je suis assez grand pour me conduire... Vous n'allez pas me surveiller comme si j'avais encore trois ans ?

— Je ne surveillerais pas, je ne m'occuperais pas de toi si je ne te savais capable...

— Capable de quoi ?

des dames qui se tenait au bord de la piste. Un homme, M. Lamonnier, charpentier, est tombé sous les pieds de Sophie, mais il n'a eu aucun mal.

Le prix de la Société des Steeple-Chases de France (steeple-chasse militaire 1<sup>re</sup> série), un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 1,000 fr., distance 3,000 mètres environ, a été pour *Bon Garçon*, à M. Frotiée, monté par lui-même, battant de deux longueurs *Flûte*, à l'École, montée par M. de la Bruyère, classée seconde; troisième à cinq longueurs *Ralph*, monté par M. de Nantois. *La Guigne* s'est dérobée.

Pari mutuel à 5 fr. : 40 fr.

Placés : *Bon Garçon*, 7 fr. ; *Flûte*, 7 fr. 50.

Le Prix des Sociétaires (steeple-chase, hacks et hunters, gentlemen riders), 1,400 fr. offerts savoir : 400 fr. par la Compagnie des chemins de fer de Paris à Orléans, et 1,000 fr. par la Société des courses de Longué, 900 fr. au premier, 200 fr. au second, distance 3,000 mètres environ, a été pour *Crouvillaise*, à M. de Nantois, montée par lui-même, battant de dix longueurs *Bannière*, à M. de Contades, montée par lui-même; mais *Ramoneur*, monté par M. Devouges, bien que troisième, a été classé second, *Bannière* n'ayant pas eu son poids à sa rentrée au pesage.

Pari mutuel à 5 fr. : 47 fr. 50.

Le prix de la ville de Longué (steeple-chase militaire, 3<sup>e</sup> série), un objet d'art ou d'utilité militaire de la valeur de 150 fr. au premier, un autre de la valeur de 100 fr. au second, un autre de la valeur de 75 fr. au troisième, offert par la ville de Longué, pour sous-officiers de l'armée active, distance 1,800 mètres, a été pour *Cabotine*, à l'École, montée par M. Cavallé.

*Gracchus* a passé deux haies en dehors du poteau et a recommencé le parcours après la course, mais trop tard pour avoir le second prix. Quant à *Fakir*, il n'a rien voulu entendre et a toujours refusé le premier obstacle.

Pari mutuel à 5 fr. : 8 fr. 50.

Prix de Consolation (steeple-chase, hacks et hunters, gentlemen riders), 500 fr. offerts par la Société des courses de Longué; distance 3,000 mètres environ.

Voici les noms des chevaux engagés dans l'ordre de leur arrivée au poteau :

1. *Célina*, à M. Anthoine, montée par M. Magnin.

2. *Ramoneur*, à M. de la Garenne, monté par M. de Vouges.

Pari mutuel à 5 fr. : 8 fr.

#### Echos de Royan

Voici le petit et charmant portrait que notre excellent confrère, Victor Billaud, trace de notre compatriote Guillemot, dans son journal *Royan* :

La vieille fit tout bas :

— Capable de mal faire.

Tartas hantait les épaules.

— Capable de voler, pas vrai ?

La mère fit sourdement :

— Qui sait ?

— De tuer peut-être ?

La malheureuse tressaillit brusquement et répondit encore, d'une voix à peine perceptible cette fois :

— Qui sait ?

Le bandit frissonna, eut un éclat de rire forcé.

— Voilà que je suis un assassin maintenant. Envoyez-moi tout de suite au bain ou à l'échafaud.

Les yeux de la mère étincelèrent.

— Au bain ! à l'échafaud !... J'aimerais mieux l'étrangler tout de suite, misérable !

Et elle dirigeait ses mains sèches, ses mains osseuses, jaunes comme du vieil ivoire, vers le cou de Tartas.

Celui-ci eut une sorte de commotion tragique.

— Ah ! bien, non, c'est assommant à la fin ! s'écria-t-il... En voilà, une conversation. Fichez-moi la paix !

« Un Angevin, né sur les bords de la Maine, en ce pays fleuri des roses et des camélias, où le culte de la musique est en si grand honneur. Elève du professeur Réval, commença son éducation musicale au Conservatoire de Paris; revint à Angers, attiré par le besoin du pays natal, et termina ses études avec son compatriote M. Lefort, chef d'orchestre.

» Débuta au théâtre d'Angers, passa à Rouen, resta neuf ans à Bordeaux au Grand-Théâtre, quatre ans à Nice, — où il revient chaque hiver, — chantant tour à tour *Hamlet*, *Sigurd*, enfin tous les opéras où son magnifique baryton a fait l'admiration des amateurs de bonne musique.

» Signe particulier : Un bon camarade; sans façon et sans pose, qui se croit assez de talent pour ne pas avoir ce sot orgueil qui rend tant d'artistes insupportables.

» FLIRT. »

#### Les fêtes de Chinon

L'animation a commencé dès samedi soir, à Chinon. La ville est pavoisée. Il y a beaucoup d'étrangers.

Un escadron du 6<sup>e</sup> cuirassiers et une batterie du 33<sup>e</sup> d'artillerie sont arrivés. L'affluence est considérable.

Les principales courses de vélocipèdes ont été gagnées par M. Hervé, de Poitiers, et Reviv, de Tours.

#### Les tournées de M. Muller

M. Muller, député sortant de Loches, continue ses tournées.

De tous côtés il est l'objet d'ovations et de démonstrations sympathiques qui font présager un succès dans la lutte qu'il soutient contre Wilson.

Des renseignements qui nous parviennent il résulte qu'il est assuré d'une majorité plus grande qu'aux précédentes élections.

#### Un nouveau journal

Un nouveau journal républicain va paraître à Tours. Il est intitulé : *Le Progrès d'Indre-et-Loire*, journal républicain bi-hebdomadaire.

Le parti républicain n'a pour organes à Tours que les journaux personnels de MM. Wilson et Drake.

Sera-ce un journal indépendant et impartial ?

Nous souhaitons la bienvenue au nouveau journal littéraire... manuscrit : *L'Echo de la famille*, dont nous venons de recevoir un exemplaire illustré.

Tous nos compliments à MM. Louis et Joseph A., à Tarata, à l'Ami et à Passavant, qui sont d'ailleurs de vieilles connaissances. Z.

Vous avez raison, MM. A. A. Deux pages de feuilleton suffisent.

Un conseil : Faites imprimer. Nous vous promettons des abonnés.

Du geste il repoussa sa mère, mais celle-ci lui prit la main.

— Dis-moi ce que tu as fait, d'où tu viens.

— Vous me faites de si jolis compliments.

— C'est la peur qui me fait parler... Tu sais bien que je t'aime, mon fils... et je voudrais tant te voir mener une vie régulière, une vie honorée, estimée comme ton père... Une vie pauvre, mais glorieuse... Mais il travaillait, lui, du matin au soir... Et tu ne fais rien... Il n'allait jamais au cabaret... Et tu y passes tes journées et tes nuits... Quand il y avait un service à rendre à quelqu'un, un acte de dévouement à accomplir, il était toujours là, la poitrine devant le danger.

— C'est bon, murmura le gredin, je ferai comme lui... A la première noyade que je verrai, je me jetterai à l'eau. Mais je ne vous promets pas d'en sortir...

La mère secoua la tête d'un air découragé.

— Je vois bien, dit-elle, que tu ne me comprendras jamais... Va donc et suis ton chemin !

Elle allait lâcher la main qu'elle tenait quand tout à coup ses yeux s'écarquillèrent, un grand frisson passa en elle.

— D'où viens-tu, malheureux, qu'as-tu fait ? Tartas devint livide.

## FAITS DIVERS

### Une erreur de mise en page

La *Gazette de Francfort* raconte au sujet du voyage de M. Giolitti dans le Piémont, une anecdote amusante :

« On pouvait lire, il y a quelques jours, en vedette, sur la première page d'un journal piémontais, un article intitulé : « Arrivée de M. Giolitti ». Le président du conseil, y était-il dit, est arrivé hier à notre gare; le préfet, le syndic et de nombreux amis s'étaient portés à sa rencontre. Dès que le brigadier de gendarmerie l'aperçut, il se jeta sur lui, le maintint, malgré une résistance énergique, et le fit conduire à la maison d'arrêt où il a été écroué pour le plus grand bien des honnêtes gens. »

En deuxième page, le même journal publiait l'information suivante :

« Arrestation d'un malfaiteur. — Hier, la police a enfin réussi à capturer le célèbre faux-monnaieur Giacomino.

» Le syndic, le préfet et tous les invités s'empressèrent autour de lui, cherchant à lui serrer les mains; la musique attaqua la marche royale tandis que la foule, massée aux abords de la gare, applaudissait. Un grand banquet sera donné demain en l'honneur de l'illustre homme d'Etat. »

A quelles confusions peut donner lieu une erreur de mise en page ! s'écrie la *Gazette de Francfort*.

Ce n'est pas la première fois que pareille erreur a été commise; une des plus célèbres est celle du *Journal des Débats*, sous Louis-Philippe.

Les abonnés, en ouvrant leur journal, ne lurent pas sans une certaine surprise la nouvelle suivante :

« On a arrêté, hier, l'auteur de l'assassinat de... Comme le juge d'instruction, après l'interrogatoire, essayait de lui faire comprendre l'horreur de son crime :

« Mon dévouement et ma personne seront toujours au service de Votre Majesté et de mon pays, lui a répondu l'illustre homme d'Etat. »

Mais leur étonnement dut certainement doubler, en lisant aux dernières nouvelles :

« A la suite de la crise ministérielle, Sa Majesté Louis-Philippe a fait appeler M. Thiers et a fait appel à son concours.

« Je voudrais vous étrangler comme un poulet », lui a répondu le misérable. »

Les succès que l'on obtient sont aussi prompts que durables avec le Rob Lechaux, parce que les éléments toniques et dépuratifs qui le constituent sont radicalement compatibles, et que, en vertu d'un puissant consensus thérapeutique, ils se corroborent entre eux.

Ses dents claquèrent.

— Quoi? bégaya-t-il hébété... quoi, que voulez-vous dire ?

— Tu as le bras plein de sang !

Le bandit faillit pousser un cri, regarda et vit sous sa chemise un jet de sang séché qui était allé jusqu'à son coude, tachant la chair et le linge.

La mère répéta atterré, presque sans voix :

— Qu'as-tu fait, malheureux ? D'où vient ce sang ?

Tartas avait eu le temps de se remettre.

— Ça, dit-il, ce n'est rien. J'ai saigné du nez.

La vieille lui saisit violemment le bras, l'attira en pleine lumière.

— Tu mens ! lui cria-t-elle, les yeux dans les yeux, tu mens !... Tu as fait un malheur !... Le gredin ricana.

— Ah ça ! dit-il, allez-vous me laisser tranquille ? Vous m'ennuyez, à la fin.

Et il se dégagea brutalement.

La mère répéta avec une obstination morne :

— D'où vient ce sang ?

— C'est du sang de mouton, là ! êtes-vous contents ?

— Oh ! si tu avais fait ça, André, si tu avais

**Pilules Suisses.** Exiger le timbre de l'Etat. Méfiez-vous des contrefaçons !

## Dernières Nouvelles

Paris, le 14 août, 1 h. soir.

L'état de M. Lockroy, qui a été hier victime d'une agression, est satisfaisant. Tout se borne à une plaie au niveau de la sixième côte. Un repos de huit jours sera nécessaire.

M. Robert Mitchel a été grièvement blessé d'un coup de casse-tête, dans une réunion publique à la Réole.

M. Drumont accepte la candidature à Amiens.

A Oran, un vin d'honneur a été offert au général Dodds, qui a exprimé l'opinion que la nouvelle campagne au Dahomey sera de courte durée. Il compte être de retour en France pour la fin de l'année.

HAVAS.

## LE MONDE ILLUSTRÉ

43, QUAI VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire des gravures du numéro du 12 août 1893

SIAM ; Luang-Prabang : Une pagode. — Vue générale de Luang-Prabang.

SPORT : 3<sup>e</sup> promenade vélocipédique.

BEAUX-ARTS : Une caravane dans l'Oued-Biskra, tableau de M<sup>me</sup> Lucas-Robiquet.

PARIS : Les salles de garde des hôpitaux de Paris : Répétition d'un concert à la salle de garde de Saint-Antoine.

— Les internes de Saint-Antoine à la salle d'autopsie. — M. Osiris, opéré de la pierre. — Le docteur Potin, partant pour la Croisade. — La foire du boulevard de Vaugirard (salle de garde de l'hôpital Necker.)

MODE : La mode en août.

DÉPARTEMENTS : Seine-et-Oise : Le Rallye-Paper du 2<sup>e</sup> régiment de Cuirassiers, à Versailles. — Le départ de la pièce d'eau des Suisses. — Le parcours dans le bois de Satory. — Le bal. — Un passage de route sous bois, pendant la course. — Un vainqueur.

AMÉRIQUE ; Exposition de Chicago : Le pavillon de la section française, le 14 juillet.

SCIENCE ; Le Monde scientifique : Poulpe. — Sépiole. — Sèche lançant son noir. — Calmar. — Œufs de sèche. — Tremoctopus mâle. — Mâchoire de céphalopode. — Os de sèche. — Octopus sur le dos.

En supplément : *Ce qu'Elle voulait*, roman par Pierre Maël, illustrations de Marold.

Le numéro : 50 centimes.

**HYGIÈNE DE LA TÊTE**  
**La Chute des Cheveux**  
EST IMMÉDIATEMENT ARRÊTÉE PAR LA  
**LOTION RÉGÉNÉRATRICE DE ROFF**  
QUI NETTOIE LA TÊTE  
LE FROTTEUR : 1 ENLEVE LES PELLIÇULES 1 8 francs.  
EMPÊCHE LES CHEVEUX DE TOMBER ET LES FAIT REPOUSSER  
Emploi très agréable. — Parfum exquis.  
Dét. Gén. : Maison de D<sup>r</sup> ROFF, rue St-Catherine, 164, BORDEAUX

Dépôt : MACHET, parfumeur-coiffeur, 1, rue d'Orléans

## ÉPICERIE NOUVELLE

E. CHAUVEAU

Rues d'Orléans et Beauvrepaire, SAUMUR

### Spécialité de Boîtes pour Baptême

Boîtes riches de luxe en parchemin

Coffrets blancs . . . depuis. 1 fr. 40

— satin et peluche — 2 fr. 75

NOTA. — Boîtes avec noms et dates, sur commande 2 jours à l'avance.

Le Gérant : G. JOUAUST.

fait ça ! s'écria la mère avec un geste d'horreur.

— Mais quoi ? s'écria le bandit. N'allez-vous pas vous imaginer maintenant que j'ai assassiné ?

La mère serra les poings.

— Oh ! si cela était !

Le coquin la fixa cyniquement.

— Eh bien ! que feriez-vous, voyons, que feriez-vous ?

— Ce que je ferais ?... Je te prendrais au cou et j'irai te traîner moi-même devant la justice.

Tartas tressaillit.

— En voilà une idée ! bégaya-t-il.

La mère poursuivit, emportée :

— Oh ! rien ne m'arrêterait, va, ni ta force, ni tes cris ; je te livrerai moi-même, moi ta mère, et de là-haut ton père m'approuverait.

La vieille semblait grandie.

Son attitude était terrible, farouche...

Ses yeux lançaient des flammes.

Et le misérable Tartas, dont les dents claquaient, dont la peau tout entière frissonnait, paraissait bien petit, bien nul devant elle.

(A suivre.)

# EPICERIE CENTRALE

28  
rue  
St-Jean

## P. ANDRIEUX

NÉGOCIANT  
ENTREPOSITAIRE

PRODUITS  
ALIMENTAIRES

## FELIX POTIN

La plus importante EPICERIE de la Région — ne vendant que des ARTICLES DE PREMIER CHOIX et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Cafés supérieurs, Conserves alimentaires, Parfumerie, Brosserie, Droguerie, etc. — VINS en Cercle et en Bouteilles. — Excellent Vin d'office à 0,40, 0,50, 0,60, 0,70 le Litre. (Livraison à domicile)

Etude de M<sup>e</sup> BRAC, notaire à Saumur.

### A VENDRE

Par adjudication volontaire

En l'étude de M<sup>e</sup> BRAC, notaire, le SAMEDI 19 AOUT 1893, à une heure après midi :

1<sup>o</sup> Très beau Jardin avec maisonnette, planté d'arbres fruitiers, au Petit-Puy, sur le bord de la grande route de Foutevrault, contenant huit ares vingt-cinq centiares.

2<sup>o</sup> Autre Jardin à la suite, même contenance, loué 70 fr., ayant accès par la rue Chèvre.

3<sup>o</sup> Magnifique Clos de Vigne en plein rapport, entouré de murs, nommé le Clos-des-Besnardières, réputé contenir un hectare, au canton du Petit-Puy.

4<sup>o</sup> Une petite Maison avec grande cave et puits, au canton du Petit-Puy.

5<sup>o</sup> Un Pavillon neuf et une autre cave dans une cour commune, puits commun, au même lieu.

Le tout appartenant à M. Emile BORET, marchand revendeur à Saumur.

Jouissance immédiate.

S'adresser, pour visiter et pour tous renseignements, à M. PELOU, expert, rue du Marché-Noir, dépositaire des clés, à M. PROUST, syndic, et à M<sup>e</sup> BRAC, notaire.

M<sup>e</sup> NOBLET, notaire aux Trois-Moutiers (Vienne, demande pour le premier septembre un CLERC expéditionnaire.

### A LOUER OU A VENDRE MAISON Et Vaste JARDIN

La maison avec grandes servitudes pourrait convenir à une industrie quelconque.

A proximité de la ville et sur le bord de la Loire.

S'adresser à M. GIRARD, expert, rue Pavée, et, pour visiter, à M. BIZERAY, au Jagueneau.

### A CÉDER

DE SUITE

Petit Magasin d'Épicerie, Mercerie

S'adresser à M. PELOU, expert, rue du Marché-Noir.

### Rue Brault, 30, Saumur M<sup>lle</sup> E. PANNIER

Broderie artistique et sur tissus  
Pour travaux neufs et réparations  
Se rend à domicile

### POUR AMÉLIORER

POTAGES SAUCES RAGOUTS  
LÉGUMES et toutes sortes de METS  
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT

UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE

### PRENEZ

DU VÉRITABLE

EXTRAIT DE VIANDE

### LIEBIG

EXIGER LA SIGNATURE  
EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

### A VENDRE

UNE

#### MAISON bourgeoise

SITUÉE

Au Pont-Fouchard, commune de Bagneux,

Comprenant :

Rez-de-chaussée composé : de vestibule, salon, salle à manger, cuisine ;

Au premier étage : quatre chambres à coucher, grenier au-dessus ; Jardin d'agrément et clos.

Le tout d'une contenance de cinquante-cinq ares.

S'adresser à M. GIRARD, expert-géomètre, rue Pavée, 4, Saumur.

### A LOUER

PRÉSENTMENT

#### Remise, Ecuries, Grenier et Cour.

S'adresser à M. BEUROIS, rue du Petit-Pré.

Etude de M<sup>e</sup> DEGREGZ, notaire à Saint-Clément-des-Lévées.

### A LOUER

#### Une Jolie MAISON BOURGEOISE

Située au bourg des Rosiers

Occupée par M. et M<sup>me</sup> PINAULT.

Pour tous renseignements, s'adresser au notaire.

## Hôtel Restaurant des TROIS-ANGRES

### A. LIGNAIS

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable, à 2 fr. 25 et 2 fr. 50. — Excellents vins rouges et blancs.

Salles, Salons et Cabinets particuliers.

Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 1 fr. 50 et 2 fr.

Pension depuis 60 fr.

Service individuel ou en groupe à toute heure

Dîners en ville sur commande. — Banquets et Noces. — Prix modérés.

Matelote d'Anguilles Samedi et Dimanche

## GR<sup>DE</sup> EPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Dacier et d'Orléans

### IMBERT FILS

SPÉCIALITÉ POUR BAPTÊMES

Confiserie supérieure

Grand choix de Boîtes Baptêmes et Marraines, modèles les plus nouveaux. — PRIX TRÈS MODÉRÉS.

En prévenant trois jours avant, Boîtes avec Initiales ou Nom et Date du baptême (2 fr. pour la composition quelque soit le nombre).

Demander le prix courant pour confiserie, boîtes vides et garnies, qui est adressé franco, ainsi que le catalogue des modèles, sujets et initiales à choisir.

### LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>

Rue Jacob, 56, à Paris

## LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M<sup>me</sup> EMMELINE RAYMOND

12 PAGES IN-4<sup>o</sup>

LE SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE, AVEC PAGINATION SPÉCIALE, CONSACRÉ À DES ROMANS ILLUSTRÉS.

La Mode illustrée, journal par excellence des travaux d'agrément, fait actuellement paraître, avec chaque numéro, sans augmentation de prix, UN SUPPLÉMENT consacré à des romans illustrés, intéressant tous les membres de la famille ; ses 52 numéros de l'année contiennent plus de 2,000 dessins de modèle tapisserie, crochet, broderie, plus 24 feuilles de patrons en grandeur naturels, de tous les objets de toilette, linge, robes, manteaux, vêtements d'enfants, etc.

On peut s'abonner à l'essai, pour trois mois.  
Un numéro est envoyé gratis à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

On s'abonne par mandat-poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre de 25 centimes pour chaque trois mois et en les adressant par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

Première édition : trois mois, 3 fr. 50 ; six mois, 7 fr. ; douze mois, 14 fr. — Quatrième édition, avec une gravure coloriée chaque numéro : trois mois, 7 fr. ; six mois, 13 fr. 50 ; douze mois, 25 fr.

S'adresser également dans toutes les librairies du département.

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

## Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUTS FORMATS  
CARTES D'ADRESSES  
ÉTIQUETTES PARCHEMIN P<sup>r</sup> ENVOIS  
TÊTES DE LETTRES  
CIRCULAIRES — ENVELOPPES  
AVIS DE TRAITES — MANDATS  
REÇUS & BONS À SOUCHE PERFORÉS  
REGISTRES

LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL  
FAIRE-PART NAISSANCE  
CARTES DE VISITE  
AFFICHES — PROSPECTUS  
PROGRAMMES P<sup>r</sup> FÊTES & SOIRÉES  
PRIX-COURANTS  
MÉNUS EN BLANC & IMPRIMÉS  
CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'extérieur.

## LA JEUNE MÈRE

JOURNAL ILLUSTRÉ. — 49<sup>e</sup> ANNÉE

6 francs par an. — Le numéro 60 centimes franco.

Bureaux : 1, rue de Provence, PARIS.

Les jeunes femmes ont à leur disposition un grand nombre de journaux spéciaux qui leur apprennent comment elles doivent s'habiller, organiser un dîner, une soirée, mais ne leur enseignent pas l'art de nourrir leurs nouveau-nés, d'élever les enfants, de leur conserver la santé et l'existence.

Le journal LA JEUNE MÈRE, du D<sup>r</sup> BROCHARD, donne ces indications. Il contient de précieux enseignements sur l'allaitement maternel, l'emploi du biberon, sur l'alimentation, la dentition, le sevrage, la vaccination, les soins de l'enfance et tout ce qui intéresse la santé de la mère. C'est une très utile publication, et le complément obligé de tous les journaux que reçoivent les jeunes femmes.

## PIANOS, MUSIQUE, INSTRUMENTS

Maison G. FISCHER, fondée en 1846,

SAUMUR — Place de la Bilange — SAUMUR

### Pillet - Bersoullé

Successeur, Elève de Pleyel, Wolff et C<sup>ie</sup>

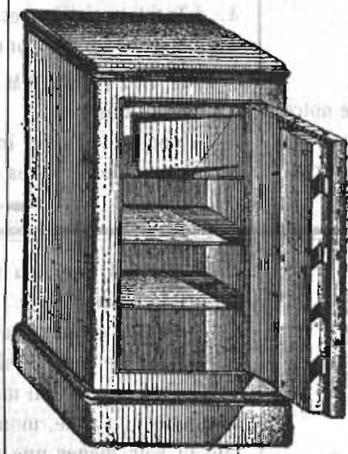
ACCORDS, RÉPARATIONS, ÉCHANGES ET LOCATIONS DE PIANOS

Pianos, Harmoniums, Violons, Violoncelles neufs et d'occasion

INSTRUMENTS EN CUIVRE ET EN BOIS ET ACCESSOIRES DE MUSIQUE de toutes sortes

Pianista pour soirées

750 Partitions et grand choix de Morceaux à l'abonnement.



## COFFRES-FORTS

Garantis tout en ACIER

Incombustibles et Inérochetables

Construction Supérieure

BREVETÉE S. G. D. G.

Nouveau système de serrure et combinaison.

Prix depuis 35 f. jusqu'à 2,500 f.

Dépôt chez M. RAISIN,

Entrepreneur de Serrurerie  
SAUMUR

## PHARMACIE A. CLOSIER

N<sup>o</sup> 90, rue Dacier (PLACE SAINT-PIERRE), en face la Caisse d'Épargne SAUMUR

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. — Entrepôt des Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères. — Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de Bandages se prêtant à tous les mouvements du corps et maintenant la hernie constamment réduite. — Un bandage bien fait et bien appliqué facilite souvent la guérison des hernies.

CABINET D'APPLICATION

On trouve, à la Pharmacie, un grand choix d'Articles en caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonde, de Bas contre des varices, de Ceintures en tous genres, de Biberons, d'Injecteurs et d'Irrigateurs.

PRIX MODÉRÉS